



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations & de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches & des principales Festes de l'Année

Paris, 1687

Pour le cinquième Dimanche après Pasques

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)

nous a laissé dans cette vie, pour nous témoigner son ardente charité, nous devons néanmoins nous souvenir en nous en nourrissant, qu'il y a un autre bien vers lequel nous devons tendre; & qu'il n'y a pas moins de différence entre la nourriture que nous recevons à l'Autel dans cette vie, & celle que nous espérons dans le Ciel en l'autre, qu'il y a de différence entre la demeure d'ici-bas & celle du Ciel, puisque les biens que les Bienheureux possèdent dans le Ciel sont aussi élevés au dessus des biens de ce monde, que le Ciel l'est au dessus de la terre.

~~~~~

*Pour le V. Dimanche après Pasques.*

JESUS-CHRIST dans l'Evangile de ce jour nous exhorte à le regarder comme la source de tous nos biens. Il nous presse luy-mesme d'adresser nos prieres à son Pere par son entremise, *afin que nostre joye soit pleine.* Allons donc le recevoir à son Autel avec ces desirs ardens: & en le contemplant par la foy à la droite de son Pere comme nostre Mediateur, regardons-le en même-temps ici-bas sur la terre comme

106 POUR LA COMMUNION  
l'unique felicité que nous y puissions  
esperer. Il est pour nous sur l'Autel  
une source toujours pleine, toujours  
abondante; il est un feu qui brûle tou-  
jours sans jamais s'éteindre. C'est là  
qu'il répand ses consolations spirituel-  
les pour adoucir les afflictions que  
nous souffrons ici-bas; & souvent ceux  
qui avant la Communion se sentoient  
inquiétez & troublez, sans affection &  
sans mouvement, après avoir esté nour-  
ris de cette viande, se trouvent tout  
d'un coup changez.

Mais quelque bonheur que nous es-  
perions de cette participation divine,  
n'esperons point en cette vie *la pleni-  
tude* de la joie que JESUS-CHRIST  
nous promet dans l'Evangile: *Vt gan-  
dium vestrum sit plenum.* Il ne nous est  
pas permis tant que nous vivons de  
puiser dans la plénitude de cette sour-  
ce, ny d'en boire jusques à en estre  
rassasiez. C'est beaucoup pour nous  
d'approcher la bouche du Canal par  
où coule cette eau divine, afin d'en  
prendre quelque goutte pour nous des-  
alterer, & que nous ne mourions pas  
tout-à-fait de soif. Nostre ame ne peut  
estre encore toute celeste & toute de  
feu comme les Cherubins & les Sera-

phins : & nous devons tâcher au moins de nous animer par des mouvemens de pieté , & de preparer ainsi peu à peu nostre cœur, afin qu'en recevant avec humilité ce Sacrement d'amour, nous ressentions au moins dans nous quelques étincelles de ses vives flâmes.

C'est dans la veüe de cette difference de nostre estat d'avec celuy des Anges que nous devons dire avec S. Bernard: J'ay aussi le Verbe ici-bas, mais dans la chair. La verité m'est présentée pour estre ma nourriture ; mais dans le Sacrement. L'Ange s'engraisse dans le Ciel de la fleur de froment, & se rassasie du grain tout pur : pour moy il faut que je me contente dans cette vie de l'écorce du Sacrement, du son de la chair, & du voile de la foy. Vostre Esprit vivifie & fait qu'en ces choses je trouve ma vie ; mais de quelque abondance de l'esprit qu'elles soient remplies, je ne trouve pas, mon Dieu, la mesme douceur dans l'écorce du Sacrement & dans la fleur du froment ; dans la foy & dans la veüe, dans l'éternité & dans le temps. Dans toutes ces choses ma foy est riche mais mon intelligence est pauvre. Ainsi il faut attendre l'autre vie, afin que selon vostre parole : *ma joie soit pleine & en-*

108 POUR LA COMMUNION  
tiere. *Gaudium vestrum sit plenum.*

Cependant nous devons faire ce que l'Eglise desire de nous dans ce temps de prieres; c'est-à-dire, élever vers Dieu l'ardeur de nos saints desirs, & le prier de nous conduire enfin aux biens du Ciel qu'il nous promet par les maux & les afflictions de la terre qu'il nous a prédites.

~~~~~

Pour le jour de l'Ascension.

Nous devrions aujourd'huy en approchant des Autels estre tout penetré de l'amour du Fils de Dieu, & écouter en quelque sorte ce qu'il nous dit du haut du Ciel pour nous consoler de son absence: Je me donne à vous sur cette Table pour vous unir tres-étroitement à moy: Je vous dis: Mangez-moy: Je ne veux pas seulement vous posséder dans le Ciel où vous me voyez monter pour vous y preparer la place; je veux encore estre lié tres-intimement à vous dans la terre. Si ce n'est pas encore assez pour vous que par le moyen de mon humanité j'eusse déjà dans le Ciel une portion & comme les premices de vous-mesmes, voici que je descends de nouveau ici-bas pour me joindre à vous,